Echos du mois... : à l'occasion de l'ouverture

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-226775

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ECHOS DU MOIS...

A l'occasion de l'ouverture...

Dédié aux jeunes chasseurs !

La chasse est un sport excellent.

D'abord il chasse le « cafard », ensuite il permet au chasseur d'engraisser si son chien maigrit et s'il ne reste aux lièvres traqués et manqués que la peau et les os...

Ah ! ce que les chasseurs peuvent se mettre dans le « fusil », c'est inimaginable. Aussi ont-ils tous le ventre en forme de gibecière.

Généralement, les chasseurs vivent en société. Ils s'attardent longuement à pique-niquer, car mieux que quiconque ils savent que « qui va à la chasse... perd sa place ! »

Pour aller à la chasse, il faut s'embarrasser de tout un appareil... de chasse. Il se compose d'un couteau militaire avec tire-bouchon, d'une auto ou camionnette (la chasse à courre n'est plus pratiquée depuis longtemps et les chasseurs à pied n'existent plus), d'un chien courant ou couchant et, très souvent, d'un fusil à chien percutant.

De temps à autre, le chasseur qui se respecte change son fusil d'épaule et commence par chasser ses soucis.

Chez nous, c'est assez rare qu'il ait à faire usage de son fusil autrement que pour attirer l'attention de ses collègues chasseurs. Toutefois, il peut se faire qu'un bossu ou un renard passe à portée de son regard. Dans ce cas, le chasseur se met généralement à loucher, s'efforce de tirer si possible dans la direction où il a cru entendre remuer quelque chose. Ça peut être... un autre chasseur !

On dit que les chasseurs déforment souvent la vérité. Cela n'est pas exact, ils ne font que l'arranger ; là est leur part de création. Car enfin, quand un chasseur manque un lièvre, hé bien ! le blessé, c'est le chasseur. Il est gravement blessé dans son amour-propre.

Un chasseur du Gros de Vaud racontait ses prouesses :

— J'aperçois un jour, dit-il, un ramier gros comme un poulet de grain. Je le tire, pan ! I-tombe !

— Le tiriez-vous au vol ou bien posé ? lui demande-t-on.

Alors le bon Vaudois, très embarrassé, hésitant :

— Oh ! comme qui dirait... entre les deux !

Cinéac

n'a pas besoin de réclame